

DE JONCKHEERE



XV^e BIENNALE
INTERNATIONALE
DES ANTIQUAIRES

GRAND PALAIS – PARIS

DU 21 SEPTEMBRE AU 7 OCTOBRE 1990

STAND N°: 99

TELEPHONE: 42 25 99 14



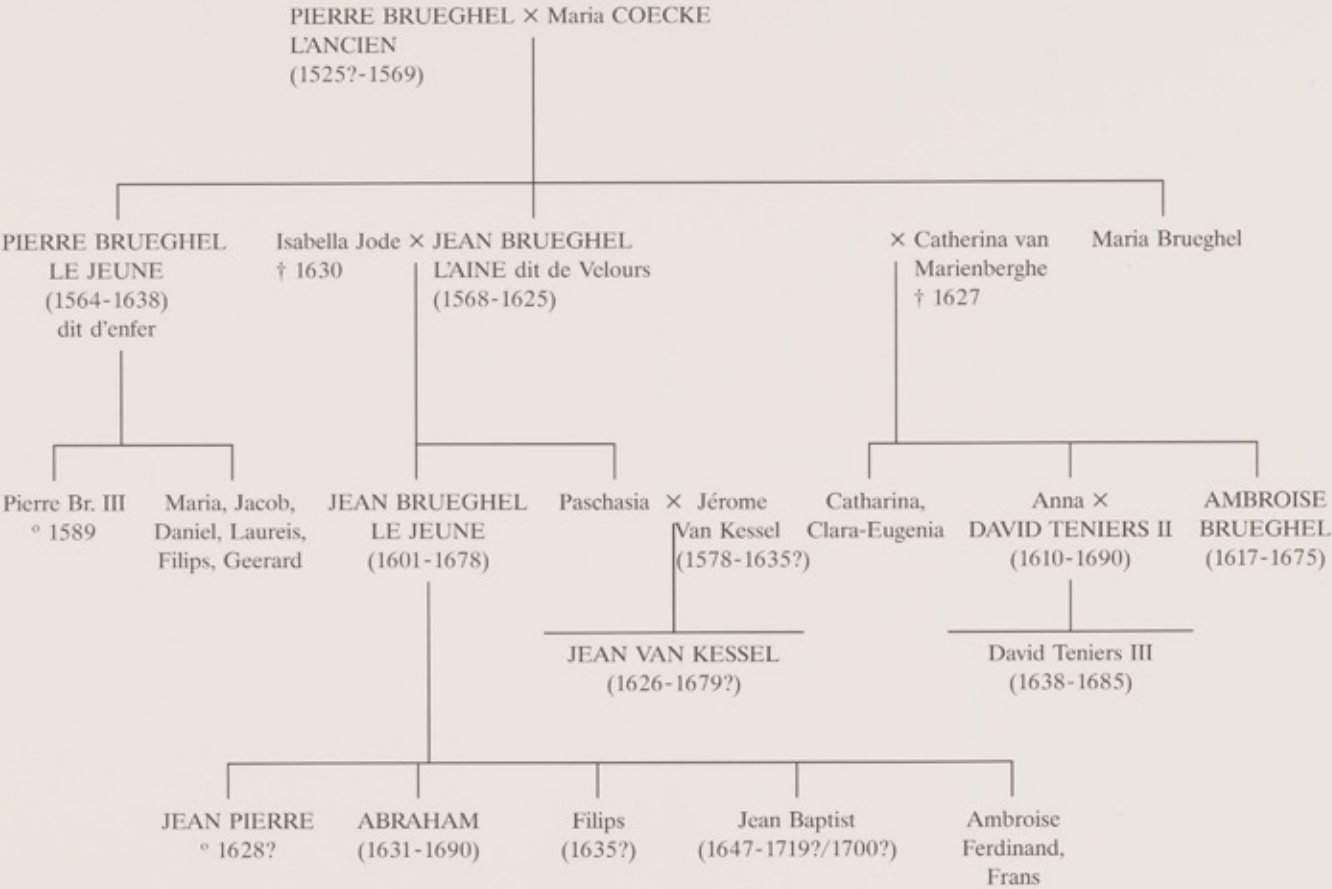
7 Œuvres de Pierre Brueghel le Jeune

Tableaux Flamand et Hollandais des XVI^e et XVII^e siècles

DE JONCKHEERE

21, QUAI VOLTAIRE — TEL. 42 61 23 14 — FAX 42 61 43 53 — 75007 PARIS
LOUVRE DES ANTIQUAIRES — 2, PLACE DU PALAIS ROYAL (9, ALLEE BOULE) — TEL. 42 60 20 82 — 75001 PARIS
55, BOULEVARD DE WATERLOO — TEL. 512 99 48 — FAX 512 15 54 — 1000 BRUXELLES

Arbre généalogique de la dynastie de Breughel



PIERRE BRUEGHEL LE JEUNE

1564 Bruxelles - Anvers 1638

Fils aîné de Pieter Brueghel l'Ancien, il se fixe de bonne heure à Anvers où il reçoit sa formation dans l'atelier du paysagiste Gillis Van Coninxloo. Il est reçu Maître en 1585. Il n'a pas cinq ans quand meurt son père en 1569 qui n'a donc pas pu l'initier à la peinture. Sa mère, la fille du peintre Pieter Coecke d'Alost, elle-même peintre, décède alors qu'il n'est qu'adolescent, mais il semble qu'elle ait joué un rôle lors de son apprentissage. En 1588, il épouse Elisabeth Goddelet dont il aura sept enfants.

Il est surnommé Brueghel d'Enfer bien que ses compositions infernales soient exceptionnelles dans son œuvre. Pieter Brueghel le Jeune travaille selon deux orientations différentes. Dans un premier temps, il reprend un grand nombre de compositions de son père et en développe plusieurs versions. Il y apporte sa touche personnelle par les variantes qu'il introduit, parmi lesquelles, l'importance qu'il confère au paysage, ainsi qu'une coloration propre, plus vive que celle de son père et d'une grande pureté. La seconde période débute vers 1615-1620. Il affirme sa personnalité par la création de compositions originales qui dès l'époque eurent un vif succès et suscitèrent elles aussi plusieurs répliques. Le fameux peintre de natures mortes et d'animaux, Frans Snyders et son fils Pieter Brueghel III furent ses élèves. Au-delà du prolongement qu'il donne à l'œuvre de son père, Pieter Brueghel II occupe une place marquante au XVII^e siècle, notamment par son extrême qualité picturale et la pureté de son coloris, qui influença l'ensemble des peintres flamands de son siècle.

Il eut une carrière particulièrement féconde, étendue sur près d'un demi-siècle et connut un vif succès dès son vivant.

I L'adoration des Mages avec effet de neige

II Le Monde à l'envers

III L'ivrogne poussé dans la bauge aux pourceaux

IV Le Cortège de la Mariée

V Le Cortège du Fiancé

VI Le retour de la Kermesse

VII Kermesse avec danses villageoises

I

ADORATION DES MAGES AVEC EFFET DE NEIGE

L'Adoration des Mages avec effet de neige a été inspiré à Pierre Brueghel le Jeune par une composition de son père.

Le thème de la neige qui tombe représentait alors en peinture une véritable nouveauté. Ce motif apparaît bien exceptionnellement dans certaines enluminures du XV^e siècle telles que les Calendriers des Livres d'Heures mais il n'avait jamais été associé à l'Adoration des Mages. On le retrouvera plus tard comme simple motif chez Lucas van Valkenborch et chez Aert van der Neer.

Pierre Brueghel le Jeune n'a produit que très peu d'exemples de ce thème associé à la chute de la neige; celle-ci étant d'ailleurs moins abondante et plus clairsemée que chez son père.

Cette œuvre où spirituel et temporel sont intimement liés, nous étonne tant par l'audace de son interprétation que par l'émotion qui s'en dégage. La scène biblique cotoie ici dans une saveur toute breughélienne et avec un naturel surprenant les scènes familiaires et quotidiennes d'un village anonyme des Flandres, mais cependant bien réel avec ses maisons enneigées à la calme géométrie et ses arbres dénudés rythmant l'espace. Les habitants, absorbés avec gravité et naturel dans leurs besoins quotidiennes, ne semblent guère se préoccuper de l'arrivée de ce curieux cortège et l'intérêt de la peinture de mœurs l'emporte presque ici sur le récit de l'Evangile. L'Adoration des Mages est située dans un angle du tableau alors que le centre de la composition est occupé par la foule des villageois à qui vient se mêler une armée de soldats. Bien présentes cependant sont les intentions traditionnelles du sens symbolique du sujet religieux avec l'Enfant dans sa nudité, point de départ de la nouvelle loi qui fait face aux ruines romanes du palais de David, symbole de l'ancienne loi désormais caduque.

C'est avec une attention toute particulière que le peintre nous décrit chaque détail topographique ou vestimentaire. On peut même remarquer sur les couvertures rouges des ânes, la représentation des armes impériales.

Le contraste dans lequel est contenu l'agitation des personnages, seuls éléments colorés et la calme poésie du village enneigé sous un ciel d'une subtile harmonie de tons gris-argentés et bruns, est un merveilleux exemple du talent de coloriste du peintre.

C'est avec une vigueur toute particulière, par l'audace et la magie de sa facture qu'il évoque un thème qui même au XVII^e siècle ne sera pas traité avec une telle abondance de personnages, une telle grandeur et une telle simplicité.

Panneau: 38 x 57 cm

Signé

Provenance:

Collection privée

Littérature:

G. Marlier, *Pierre Brueghel le Jeune*, Bruxelles 1969, p. 79-84, n° 13.



II

LE MONDE A L'ENVERS

Le Monde à l'Envers ou *le Foin qui court après le Cheval*, appartient à la série des proverbes, le plus souvent traités dans des formats circulaires, qui selon Carel Van Mander, représente des "Moralités", scènes ayant une portée didactique et moralisante et qui formaient un des thèmes principaux du théâtre populaire de l'époque.

La langue néerlandaise de cette époque était très riche en proverbes. Les *Adages* d'Erasme furent publiés pour la première fois en 1500 et comprenaient huit-cents formules. Ces proverbes sont en quelque sorte une façon de démasquer la folie humaine et c'est sans aucun doute leur côté ambigu et énigmatique qui a tout d'abord plu à Pierre Brueghel l'Ancien et dont s'inspire ici le fils. Le tableau de 1559 de Brueghel l'Ancien, est le premier qui réunit une centaine de proverbes dans un même tableau.

La force et la conviction de l'idée générale de Brueghel selon laquelle l'humanité est sans cesse impliquée dans des actions absurdes, se trouve déjà, mais d'une façon moins complète, dans les deux gravures de Behald Beham et de Frans Hohenberg, qui furent pour le Maître une source importante d'inspiration et le départ d'une véritable tradition.

Alors que dans la suite des douze proverbes flamands, Brueghel l'Ancien avait isolé ses personnages sur le fond rouge des assiettes, Pierre II profile ses personnages sur un décor, la plupart du temps, comme c'est le cas ici, les situant dans un paysage. Ces petits panneaux offrent ainsi un exemple parfait d'intégration par l'artiste, dans un décor de son imagination, de motifs empruntés à son père. C'est ainsi que Pierre le Jeune a su donner à ce tondo la force de conviction qui émane des œuvres les plus personnelles.

L'audace de la composition au service d'une idée qui s'en trouve par là même renforcée est à la mesure du talent de l'artiste qui s'exprime avec franchise et spontanéité grâce à un dessin sûr et d'une grande précision.

Panneau: Ø 19 cm

Signé

Provenance:

Collection privée

Littérature:

G. Marlier, *Pierre Brueghel Le Jeune*, Bruxelles 1969, p. 143.



III

L'IVROGNE POUSSE DANS LA BAUGE AUX POURCEAUX

Ce tondo qui fait également partie de la série des "Proverbes", est la reproduction fidèle de la gravure de Wierix d'après Pierre Brueghel le Vieux.

Les Wierix furent des graveurs non seulement de grand talent, mais également d'une précocité exceptionnelle.

La qualité picturale est cependant bien celle de Pierre Le Jeune.

Sur une préparation blanche, ombrée en quelques endroits d'une fine couche grise ou ocre étalée à la brosse, Pierre II dessine les formes à la pointe métallique d'un trait sûr, expressif et souple, en un croquis quasiment achevé de l'ensemble de la composition. Utilisant la luminosité du fond, il pose ses couleurs faites d'une matière fluide et peu couvrante où dominent les rouges vifs, les bleus et les verts.

C'est dans les visages que la facture de l'artiste se révèle le mieux. Sur un fond ocre, les traits se résument en un jeu de frottis rouge brique et sont rehaussés de fines stries sombres et de petites touches blanches. Quelques traits foncés soulignent en quelques endroits les formes, jouant sur les contrastes et donnant à l'ensemble un effet de volume particulièrement décoratif.

Il faut ici tout particulièrement remarquer avec quelle rigueur un sujet aussi complexe a été traité. Plusieurs axes qui se recoupent traduisent parfaitement l'agitation des personnages hautement expressifs qui emplissent toute la scène et se marient admirablement avec la forme imposée par le tondo rendu ici tout particulièrement vivant.

Panneau: Ø 18 cm

Signé

Provenance:

Collection privée

Littérature:

G. Marlier, *Pierre Brueghel le Jeune*, Bruxelles, p. 149, 151.



IV - V

LE CORTEGE DE LA MARIEE LE CORTEGE DU FIANCE

Le thème des noces villageoises fut initialement traité par Martin Van Cleve dans une série de cinq épisodes comprenant :

1. Le cortège de la Mariée
2. Le cortège du Fiancé
3. La remise des présents à la Mariée
4. Le repas de noces
5. La bénédiction du lit nuptial.

Contemporain de celui-ci, Pierre Brueghel I s'inspirera largement de ces thèmes.

Pierre Brueghel le Jeune donnera à ce sujet dont il ne traitera que les deux premiers moments (le cortège de la Mariée et le cortège du Fiancé) une interprétation toute personnelle.

De plus petits formats, il élimine les détails au profit d'une plus grande lisibilité et d'une plus grande expressivité des visages. C'est ainsi que le nombre des personnages a été réduit et que le chien, marque caractéristique du travail de Martin Van Cleve, a été éliminé.

Loin des foules exubérantes des scènes de réjouissances populaires, Pierre Brueghel nous convie ici à partager un moment de grande intensité, faite d'émotion et de recueillement. C'est à peine si l'on ose chahuter dans le cortège du Fiancé.

La multiplication des points de vue, telle qu'on peut la trouver dans les scènes de kermesse, est ici remplacée par une description de plein-pied où le spectateur est directement introduit dans l'espace des protagonistes.

Le plan du tableau ramené dans ses deux dimensions par le rideau de verdure, et la description du sujet en bandes parallèles, donne à ces tableaux une définition très moderne.

Le jeu des regards et des expressions authentiques saisis dans la brièveté d'un instant rejoignent ici la spontanéité du coloris typiquement brueghélien fait d'une palette sobre et raffinée où les verts-bleutés et les rouges francs rythmant le défilé, s'allient à un graphisme particulièrement vivant.

Panneaux: 28,5 x 39,5 cm

Signés

Provenance:

Collection Princesse Charles d'Arenberg

Exposition:

Galerie Giroux, Bruxelles, nov. 1926

Littérature:

G. Marlier, *Pierre Brueghel Le Jeune*, Bruxelles, 1969, pp. 344-345.





VI

LE RETOUR DE LA KERMESSSE

Ce tableau, œuvre originale de Pierre Brueghel Le Jeune, se situe comme pratiquement toutes les autres compositions de son invention dans la seconde moitié de sa carrière.

(Œuvre d'une étonnante perfection technique, il fait ici la preuve d'un talent personnel remarquable, révélant un artiste débordant d'imagination et dont la personnalité s'affirme de la manière la plus brillante.

Ce tableau dont la scène ne se déroule plus comme c'est souvent le cas sur une place de village mais en pleine campagne, aurait également pu s'intituler "le retour de la procession"; kermesses et pèlerinages se célébrant à l'époque souvent en même temps.

Tandis qu'une assemblée de fidèles s'affairent près de l'église, d'autres paysans s'avancent sur la route en discutant joyeusement et en dansant au son du biniou. Un villageois porte un fanion sous le bras tandis qu'un autre tient un drapelet de pèlerinage.

Le retour de cette procession semble avoir été, comme d'ailleurs dans d'autres tableaux de Pierre Brueghel Le Jeune, le signal de toutes les réjouissances qui accompagnaient alors la fête de la dédicace ou du patron de la gilde locale. Mais ici ni auberges, ni échoppes qui forment le cadre traditionnel des kermesses; dans ce tableau le village se situe à l'arrière plan.

S'inspirant comme souvent des perspectives panoramiques des premières compositions de son père, cette scène, qui se compose en trois parties, est décrite à partir d'un point de vue élevé qui la fait reculer dans l'espace en lui donnant une belle profondeur.

D'une construction remarquable, de nombreux liens organiques contribuent à la parfaite unité du tableau.

La scène du premier plan, représentant l'assemblée joyeuse sur une route surélevée comme sur une scène de théâtre, est particulièrement typique de Pierre Brueghel Le Jeune. Les silhouettes "ouvertes" qu'il ramène toujours au maximum dans le plan du tableau, sont organisées, selon des principes de dynamique, et sont mises en valeur par les vides et les couleurs claires et lumineuses qui rendent admirablement leur expressivité.

La scène est intégrée dans un paysage dont on aperçoit en arrière-plan les maisons et l'église du village et où il règne la plus grande animation; la liaison entre les deux plans du tableau étant assurée par la charrette décrite dans un raccourci saisissant.

A droite enfin, une allée bordée d'un canal vu en perspective forme une trouée s'enfonçant à l'infini.

Deux autres versions d'inspiration commune, montrent à cet endroit, l'une un sous-bois, l'autre une large échappée à la place du village.

Ce tableau compte parmi les œuvres les plus accomplies et les plus personnelles de l'artiste. Il s'y est livré, sans contrainte d'un modèle, au plaisir de peindre l'agitation d'une foule en liesse faite d'une mosaïque de mimiques expressives et de couleurs vives, se détachant vigoureusement sur le fond lumineux d'une préparation claire où chaque plan est finalement un tableau. Le dessin vif précisant chaque détail du décor, des gestes et des expressions, révèlent en Pierre Brueghel Le Jeune un observateur efficace, saisissant avec beaucoup d'humour les paysans dans les manifestations extérieures de leur comportement plutôt que dans la fatalité de leur destinée comme l'aurait fait son père.



Panneau: 50 x 79 cm

Signé

Provenance:

Collection privée belge

Littérature:

G. Marlier, *Pierre Brueghel Le Jeune*, Bruxelles, 1969, fig. 243, p. 394.

Expositions:

Galerie Hallsborough, Londres, été 1963

Exp. Brueghel, Galerie Robert Finck, Bruxelles,
26 nov.-12 déc. 1965, n° 17

VII

KERMESSE AVEC DANSES VILLAGEOISES

Thème "brueghélien" par excellence, les scènes de kermesse tiennent une place importante dans la production du père et du fils, et leurs ont inspirées de nombreux sujets de tableaux.

Carel Van Mander rapportait déjà ces propos: "Le bonheur de Brueghel était d'étudier ces mœurs rustiques, ces ripailles, ces amours champêtres qu'il excellait à traduire..."

Ces kermesses, nous l'avons vu, souvent associées à des processions, étaient le prétexte aux réjouissances populaires les plus diverses et notamment aux danses. Les paysans qui étaient tant attachés à ces fêtes, parfois menacées par les pouvoirs civils et religieux qui souhaitaient limiter les excès de ces derniers (l'édit de Charles Quint), étaient prêts à tous les sacrifices.

Ce savoureux morceau de peinture, à mi-chemin entre la scène de genre et le paysage, est, quant à lui, tout à fait caractéristique de la mode des sujets rustiques que l'on connu à cette époque et qui furent l'objet de la part d'une classe aisée de plus en plus importante, d'un nombre croissant de commandes. Ils étaient le reflet d'une conscience bourgeoise qui voulait se préserver des mauvais instincts et des faiblesses de la nature humaine.

Cette ronde virevoltante entraînée dans un rythme effréné est magistralement maîtrisée par une stricte ordonnance des lignes et des couleurs rigoureusement sélectionnées et qui se répondent en de subtils échos. Cette œuvre s'inscrit parmi les compositions originales de l'artiste et peut être située vers 1630.

La longue perspective qui s'ouvre sur le paysage donne à l'ensemble du tableau une stabilité et une sérénité qui vient équilibrer les scènes du premier plan exécutées avec cette même spontanéité et servies par une technique picturale essentiellement graphique, totalement libre, qui ne s'encombre pas de détails superflus.

Panneau: 35 x 56,5 cm

Signé

Provenance:

Collection privée.





CATALOGUE

Les artistes figurant dans cette liste sont répertoriés par ordre chronologique.

1. att. ROGIER VAN DER WEYDEN	1399-1464	Vierge à l'Enfant
2. MAITRE DE LA LEGENDE DE SAINTE MADELEINE	fin XV ^e -déb XVI ^e	Triptyque
3. LUCAS GASSEL	v. 1480-1570	Loth et ses filles
4. MAITRE DES DEMI-FIGURES	v. 1490-v. 1540	Jeune femme au livres d'heures
5. MAITRE DES DEMI-FIGURES	v. 1490-v. 1540	Allégorie du temps
6. ADRIAEN ISENBRAND	v. 1490-1551	Vierge à l'Enfant
7. HERRI MET DE BLES	v. 1510-ap. 1555	Paysage panoramique illustrant les tentations du Christ
8. JACOB GRIMMER	v. 1526-1589	Paysage d'hiver animé de nombreux personnages
9. MARTIN VAN VALKENBORGH	1535-1612	Village sous la neige
10. TOBIAS VERHAECHT	1561-1631	Paysage panoramique animé de personnages
11. JOOST DE MOMPER	1564-1635	Village en fête
12. JOOST DE MOMPER	1564-1635	
JAN BRUEGHEL LE VIEUX	1568-1625	
13. JOOST DE MOMPER	1564-1635	Grotte avec office religieux et vue panoramique
et JAN BRUEGHEL LE JEUNE	1601-1678	
14. JOOST DE MOMPER	1564-1678	
et JAN BRUEGHEL LE JEUNE	1601-1678	
15. DANIEL SOREAU	v. 1565-1619	L'Eté
16. JAN BRUEGHEL LE VIEUX	1568-1625	L'Hiver
17. ABEL GRIMMER	1570-1618	Bouquet de fleurs
18. ANTOINE MIROU	1570-ap. 1661	Paysage animé de cavaliers et de nombreux personnages
19. SEBASTIEN VRANCKX	1573-1647	La parabole des aveugles
20. SEBASTIEN VRANCKX	1573-1647	Paysage avec scène galante
21. PHILIPPE DE MARLIER	v. 1573-1668	L'Automne
22. LOUIS DE CAULERY	v. 1575-1621	L'Hiver
23. LOUIS DE CAULERY	v. 1575-1621	Bouquet de fleurs
24. DAVID VINCKBOONS	1576-ap. 1632	Christ en croix
25. OSIAS BEERT	1580-1623	Place de palais animée de personnages
26. ADRIAEN VAN STALBEMPT	1580-1662	Rixe de paysans devant un cabaret
27. JACOB VAN HULSDONCK	1582-1642	Nature morte aux fruits avec verre de vin sur un entablement
28. PIETER VAN DER HULST	v. 1583-1628	Paysage fluvial animé de personnages
29. ABRAHAM GOVAERTS	1588-1626	Nature morte aux fruits
30. ABRAHAM GOVAERTS	1588-1626	Kermesse au village
31. ABRAHAM GOVAERTS	1588-1626	La chasse
32. JAN VAN GOYEN	1596-1656	La pêche
33-34. ALEXANDRE KEIRINCKX	1600-1652	Paysage boisé animé de personnages
35. CHRISTOFFEL VAN DEN BERGHE	v. 1600-1642	Paysage fluvial avec passage du bac
36. JAN BRUEGHEL LE JEUNE	1601-1678	Paire de paysages boisés
37. JAN BRUEGHEL LE JEUNE	1601-1678	Paysage avec convoi animé de personnages
38. JAN BRUEGHEL LE JEUNE	1601-1678	Bouquet de fleurs dans un vase en métal
39. SALOMON VAN RUYSDAEL	v. 1602-1670	Village animé de personnages
40. ISAAC SOREAU	1604-ap. 1638	Paysage animé de personnages
41. ISAAC SOREAU	1604-ap. 1638	Paysage fluvial avec passage du gué
42. JAN OLIS	1610-1676	Nature morte aux fruits avec bouquet de fleurs
43. DAVID TENIERS	1610-1690	Nature morte à la corbeille de raisins
44. DAVID TENIERS	1616-1690	Scène d'intérieur avec joueur de luth
45. DAVID TENIERS	1610-1690	L'Alchimiste
46. DAVID TENIERS	1610-1690	Le fou du village
47. DAVID TENIERS	1610-1690	Le Printemps
48. DAVID TENIERS	1610-1690	L'Eté
49. LOUISE MOILLON	1610-1696	L'Automne
50-51. NICOLAS BAUDESSON	v. 1611-1680	L'Hiver
52. ISAAC VAN OOSTEN	1613-1661	Nature morte aux raisins et aux pêches
53. ANDRIES BENEDETTI	v. 1620-ap. 1649	Paire de bouquets de fleurs
54. PIETER GYSELS	1621-1690	Orphée charmant les animaux
55. PIETER GYSELS	1621-1690	Nature morte aux fruits, homard et huîtres
56. JAN VAN KESSEL	1626-1679	Paysage animé de personnages
57. JAN VAN KESSEL	1626-1679	Paysage fluvial avec vue panoramique
58. JOHANNES BORMAN	v. 1630-v. 1670	Concert d'oiseaux
59. ABRAHAM STORCK	1635-1710	Nature morte aux fruits
60. ABRAHAM STORCK	1635-1710	Nature morte aux fruits
61. NICOLAS VAN VERENDAELE	1640-1690	L'arrivée de la flotte anglaise
62. JOSEF VAN BREDAEL	1688-1739	Navires devant le port d'Amsterdam
		Bouquet de fleurs
		Paysage de neige animé de nombreux personnages

Attribué à **ROGIER VAN DER WEYDEN**

1399 Tournai - Bruxelles 1464

Rogier van der Weyden ou Rogier de la Pasture est le peintre le plus important avec Jan van Eyck parmi les primitifs flamands.

Né à Tournai vers 1400, on le trouve inscrit comme apprenti dans cette ville en 1427 chez Robert Campin. C'est en 1432 qu'il est reçu Maître.

En 1435, il est nommé peintre officiel de la ville de Bruxelles, où il s'est installé depuis peu. Vers 1450, il fait un voyage en Italie, qui loin de l'influencer, le confirme dans sa manière de peindre.

L'hypothèse longtemps soutenue que Rogier van der Weyden et le Maître de Flémalle seraient le même peintre, semble aujourd'hui difficilement défendable tant leur style est différent.

Si ses premières œuvres, raffinées et précieuses attestent de l'influence de Jan van Eyck, l'intention en est très éloignée; il préfère en effet considérer l'homme pour lui-même, plutôt que d'évoquer ses rapports avec l'univers.

Grâce à sa recherche synthétique des formes et des couleurs qui aboutissent à une grande simplification et concentration, ses tableaux sont empreints d'une intensité d'émotion rarement atteinte dans la peinture.

Rogier van der Weyden a peint un grand nombre de Vierges à mi-corps allaitant l'Enfant souvent représentées sous forme de dyptiques avec la figure du donateur.

Ce tableau est un des rares exemples qui s'écarte de ce schéma traditionnel et offre de nombreuses originalités. La Vierge qui regarde tendrement l'Enfant et non le donateur, montre qu'il ne s'agit pas ici d'un volet de dyptique mais d'une œuvre autonome. L'attitude parfaitement maternelle de la Vierge soutenant l'Enfant de ses deux mains, l'éloigne des stéréotypes hiératiques. L'Enfant jouant avec son orteil est quant à lui d'un naturel tout à fait surprenant.

Ce tableau peut être situé entre le type des Madones dérivées de Saint-Luc et la Vierge de Houston.

Vierge à l'enfant

Panneau: 41,5 x 25,5 cm

Provenance:

Galerie Robert Finck
Collection privée Belge

Exposition:

- | | |
|--------------------------------------|---|
| - Bruges 1907 | - Vienne, 1930 |
| Exposition de la Toison d'Or, n° 191 | Drei Jahrhunderte Flämische Kunst, n° 138 |
| - La Haye, Gemeente Museum | - Mons, 1930 |
| Dienst voor schone kunst, n° 132 | Exposition d'Art flamand |
| - Budapest, 1927 | |
| Exposition d'Art Belge, n° 219 | |

Littérature:

M.J. Friedländer, *Die altniederländische Malerei*, t. II, Berlin, 1924, p. 134, n° 117

M.J. Friedländer, *Early Netherlandish Painting. Rogier Van Der Weyden and the Master of Flemalle*, t. II, Leyden-Bruxelles, 1967, n° 117, p. 86, pl. 123.



MAITRE DE LA LEGENDE DE SAINTE MADELEINE

Fin XV^e siècle - Bruxelles - début XVI^e siècle

Peintre Bruxellois, ce Maître fut ainsi nommé d'après les panneaux dispersés d'un retable, "La Légende de Sainte Madeleine". Auteur d'un grand nombre de portraits, il pourrait également s'agir du Maître des portraits princiers. On l'identifie parfois à Pierre Van Coninxloo qui fut notamment peintre à la cour de Philippe le Beau ou à Bernaert van der Stockt. A ses débuts, son style italianisant évoque l'art de Roger van der Weyden. Il se rapproche ensuite davantage de la manière italianisante de Van Orley. Son style schématisé tend à simplifier le rendu des volumes, décrivant des visages arrondis aux traits d'une extrême précision.

Ce petit tryptique portatif montrant au centre, la Vierge et l'Enfant, à gauche, Sainte Catherine, à droite, Sainte Barbe, est présenté dans son encadrement original où on peut remarquer l'inscription à la louange de la Vierge ainsi que les armoiries au revers du panneau central. Le motif de la Vierge allaitant rappelant l'art de Roger van der Weyden est traité par son auteur avec une infinie douceur.

La composition de la Vierge et de l'Enfant est identique au petit tableau du Musée de Gand du même auteur où l'on remarque toutefois un accent plus archaïque. Assez exceptionnelles, sont les deux saintes représentées comme des fillettes en portrait. Elles rappellent le petit tableau du Musée de Vienne représentant les enfants de Philippe le Beau. Les costumes et les rinceaux permettent de dater l'œuvre de 1500-1505.

Petit tryptique portatif de la Vierge à l'Enfant, avec Sainte Catherine et Sainte Barbe.

Panneau central: 32,3 x 24,8 cm

Volets: 32,3 x 12,3 cm

Provenance:

Galerie Robert Finck

Collection privée.



LUCAS GASSEL

Vers 1480 Helmont - Bruxelles 1570

Lucas Gassel naquit à Helmont vers 1480 dans un village au nord d'Anvers. Il vécut à Bruxelles et y mourut en 1570. On connaît son portrait par une gravure de Wierickz qui nous le montre déjà âgé. Ami de l'humaniste Lampsonius, Lucas Gassel semble avoir eu des connaissances exceptionnelles en de nombreux domaines, tels que la géographie, la botanique, l'histoire sacrée... Il n'est d'ailleurs pas exclu qu'il soit allé parfaire son éducation en Italie, notamment à Venise où il semble être passé.

Son œuvre s'inscrit dans le prolongement de Joachim Patenier. Comme lui, il utilise le paysage panoramique mais sa vision est élargie et Gassel englobe une description plus diversifiée de l'univers, tel qu'on commence à le connaître au XVI^e siècle. Les courants d'idées issus de la haute société intellectuelle dont Gassel fait partie, ouvrent au paysage des voies nouvelles: le rêve de contrées inconnues lié aux grandes découvertes, le goût de la topographie encouragé par la gravure d'illustration, le paysage cosmique, évocateur des nouvelles dimensions de la terre, sont autant de facteurs déterminants pour l'évolution du paysage.

Maître très important, ses œuvres sont rares et recherchées.

Loth et ses filles

Panneau: 38 x 55 cm

Provenance:
Collection privée.



MAÎTRE DES DEMI-FIGURES

v. 1490 - Anvers - v. 1540

Ce maître actif durant la première moitié du XVI^e siècle est resté non identifié. Il fut surtout célèbre pour ses portraits de femmes, représentées à mi-corps, souvent vêtues de riches vêtements. Le caractère élégant de ses modèles, les sujets de ses tableaux inspirés par la musique ou la poésie ont conduit les historiens à supposer qu'il travailla à Malines, dans le milieu raffiné et cultivé de Marguerite d'Autriche, Gouvernante des Pays-Bas de 1518 à 1530 dont Bernard Van Orley fit le portrait. Le peintre anonyme est peut-être issu de l'atelier de celui-ci. Cet artiste peignit aussi des paysages agrémentés de scènes religieuses. Sa conception du paysage panoramique est redevable à l'influence de Jachim Patenier, qui vécut à Anvers jusqu'en 1524. Ces diverses observations convergent pour justifier l'hypothèse que le Maître travailla à Anvers et à Malines, et que son activité se développa entre 1527 et 1540.

Les types morphologiques constants de ses modèles féminins le différencient de ceux des tableaux d'Adraen Isenbrandt et d'Ambrosius Benson, ses contemporains, auxquels il fut toutefois comparé, notamment pour les sujets religieux.

Les œuvres de ce Maître restent principalement associées aux figures de jeunes femmes, représentées à mi-corps; la tête tournée de trois quart, le visage ovale, les sourcils arqués, la bouche aux lèvres ourlées, les cheveux coiffés le plus souvent avec une raie centrale, les mains fines et soignées sont les caractères d'un modèle idéalisé que le Maître des demi-figures a repris dans tous ses tableaux.

Ce modèle féminin apparaît également dans les tableaux à sujets religieux.

Jeune femme au livre d'heures

Panneau: 58 x 42 cm

Provenance:
Collection privée.



MAITRE DES DEMI-FIGURES

v. 1490 - Anvers - v. 1540

Allégorie du temps

Panneau: 37 x 26,5 cm

Provenance:
Collection privée.

ADRIAEN ISENBRANT

Vers 1490 - Bruges - 1551

Si quelques incertitudes demeurent encore sur les débuts de la vie et de la carrière du peintre, c'est bien en 1510 qu'il vint à Bruges où il acheta un droit de citoyenneté, qu'il se maria et qu'il fut nommé franc-maître de Saint Luc et Saint-Elegius.

D'après Sanderus, il travailla avec Gérard David et fut tout particulièrement remarquable dans la peinture de nus et de portraits, dans une facture d'une délicatesse extrême.

La preuve a pu être établie qu'il envoyait régulièrement des tableaux en Espagne; c'est ainsi que des œuvres que l'on a cru autrefois de Mostaert (qui ne semble pas avoir travaillé pour ce pays), et qui sont de toute évidence la production d'un disciple de Gérard David, lui sont aujourd'hui attribuées, d'où son surnom de Pseudo-Mostaert.

On le connaît également sous le pseudonyme du Maître de la Vierge des sept douleurs, car on pense qu'il a peint dans sa jeunesse le diptyque de La Vierge des sept douleurs adorée par la famille Van de Velde.

Sa production semble avoir été très importante mais son chef-d'œuvre demeure à ce jour la grande Adoration des mages, triptyque de la cathédrale de Lubeck, signé et daté 1518.

Vierge à l'Enfant

Panneau: 41,5 x 33,5 cm

Provenance:

Collection privée Belge.



HERRI MET DE BLES

Vers 1510 Bouvignes - Ferrare après 1555

Après un long séjour en Italie, il s'établit en 1521 à Malines puis à Amsterdam où il aurait eu pour élève Franz Mostaert.

Très attiré par l'Italie, il effectue un second voyage et décède à Ferrare après 1555, alors qu'il se trouvait au service des ducs d'Este.

Peintre de paysages panoramiques animés de scènes religieuses, mythologiques ou populaires, Herri met de Bles s'inscrit dans la tradition picturale de Patinir, dont il était le neveu.

Les sites à la fois réalistes et imaginaires en sont le prolongement, notamment en ce qui concerne les montagnes rocheuses aux configurations fantastiques, mais il s'en distingue par une structure moins rigide et une atmosphère plus vaporeuse.

Le Maître s'inspire des principes de Léonard de Vinci qui conseillait de laisser disparaître dans une brume légère les objets éloignés pour mettre en valeur les effets de l'air et rehausser la perspective. Lors de ses séjours en Italie, il est connu sous le nom de "Civetta" en raison de la chouette qu'il introduit dans nombre de ses tableaux.

Paysage panoramique illustrant les tentations du Christ

Panneau: 41 x 52 cm

Signé avec la chouette

Provenance:

Collection Baron Scheyven.



JACOB GRIMMER

v. 1526 - Anvers - 1589

Jacob Grimmer, qui fut le contemporain de Pierre Brueghel I, est né à Anvers vers 1526. C'est dans cette ville qu'il fait son apprentissage en 1539. Il fut l'élève de Gabriel Bauwens, Mathys Cock et Cerstian van den Queckborn. En 1547 il est reçu franc-maître. En 1548 il se marie et eut quatre enfants. Il est vraisemblable qu'il fit le voyage en Italie comme il était alors d'usage pour les jeunes peintres.

Son œuvre marque un tournant capital dans l'évolution du paysage flamand du XVI^e siècle. Son interprétation du paysage, inspiré des vues des environs d'Anvers et les scènes rurales qui y sont intégrées, montrent une conception nouvelle d'une maturité exceptionnelle.

Le paysage simplifié et uni qui fait son apparition vers le milieu du siècle, est en grande partie son invention. Le panorama fantastique, les rochers gigantesques à formes capricieuses, les accidents de la nature tels que les affectionnait encore Lucas Gassel, sont délaissés au profit d'une simplicité et d'une authenticité jamais atteintes auparavant. La couleur également se fait plus vraie avec un souci permanent de rendre les valeurs atmosphériques et est agencée en fonction de la cohésion de tous les détails dans un souci permanent de l'unité de la composition.

Il se plait le plus souvent à étoffer ses paysages de personnages et de petites scènes anecdotiques avec la même spontanéité, la même vision naturaliste, sans se préoccuper de donner une explication fataliste des choses comme l'aurait fait Pierre Brueghel. Martin van Clèves et Gillis Mostaert ont collaboré avec lui. Son influence fut grande et il inspira de nombreux peintres tels que son fils Abel mais également Gillis van Coninxloo, Jan Brueghel II ou Jan Wildens.

Paysage d'hiver animé de nombreux personnages

Panneau: 34 x 46 cm

Provenance:
Collection privée.



MARTIN VAN VALKENBORGH

1535 Louvain - Francfort sur le Main 1612

Né à Louvain en 1535, il est issu d'une famille de peintres, paysagistes pour la plupart, dont les principaux membres sont Gilles, Frédéric et Lucas.

Martin van Valkenborgh est l'un des plus anciens paysagistes urbains des Pays-Bas. Egaleme^{nt} peintre d'Histoire et de compositions religieuses, on le trouve inscrit en 1559 à la Gilde des peintres de Malines; puis il séjourne à Anvers jusqu'en 1572 où il est reçu franc-maitre.

A la suite des persécutions religieuses contre les protestants, il doit quitter la ville et émigre à Aix-la-Chapelle, accompagné de son frère Lucas et de Vredeman de Vries. Admis dans la bourgeoisie de cette ville en 1573, il épouse la fille du peintre Henry van Steewyck I. En 1586, il rejoint son frère à Francfort où il acquiert la citoyenneté. Il y vécut jusqu'à sa mort en 1612.

Héritier de Pieter Brueghel, il adopte la formule panoramique, qui conjugue les perspectives linéaires et aériennes. Ses panoramas qui traitent des particularités topographiques avec un soin méticuleux, dans une palette aux notes caractéristiques, confère à ses oeuvres un accent unique, proche des dernières manifestations du maniérisme.

Auteur de plusieurs vues de ville, Martin Van Valkenborgh, n'est pas sans rappeler les gouaches de Hans Bol, son contemporain.

Village sous la neige

Panneau: 43 x 61 cm

Monogrammé

Provenance:

Collection privée

Littérature:

Heinrich Gerhard Franz: *Kunsthistorisches Jahrbuch Graz*, 1979-1980, pl. XLV, n° 24.



TOBIAS VERHAECHT

1561 - Anvers - 1631

Peintre paysagiste, protégé par le Grand Duc de Toscane, il part jeune en Italie, à Rome et à Florence, où il peint à fresques. Il revient ensuite à Anvers où il est reçu franc-maitre en 1590. Doyen de 1594 à 1596, il participa en 1594 à la décoration d'Anvers pour l'entrée de l'archiduc Ernest d'Autriche, gouverneur des Pays-Bas. Il s'affirme bientôt comme un représentant typique du paysage anversois de transition, montrant l'évolution du style maniériste au baroque.

Les vues qu'il étoffe de petits personnages sont à ses débuts influencés par G. Van Coninxloo. Il se rapproche ensuite de la conception de Joost de Momper avec qui il collabora, dans des paysages exécutés avec une extrême précision et traités avec une ampleur dont seul Joost de Momper a donné à l'époque l'exemple.

Les ciels, d'une grande pureté, sont chez cet artiste tout particulièrement remarquables ainsi que l'élaboration de ses compositions très librement pensées où l'harmonie générale prévaut désormais sur la convention des trois tons.

Il travailla en collaboration avec Jan Brueghel de Velours et Frans Francken le Jeune et compta Rubens, Martin Eyckaert ainsi que Pieter Van Hoeck parmi ses élèves.

Paysage panoramique animé de personnages

Panneau: 21 x 32 cm

Provenance:

Collection privée.



JOOST DE MOMPER

1564 - Anvers - 1635

L'œuvre de ce peintre paysagiste est à la charnière entre le maniérisme et la représentation réaliste de la nature. Il s'inspira à ses débuts de Pieter Brughel avant de se familiariser avec les coloris vénitiens de l'œuvre tardive de Tintoret. Ses souvenirs alpestres eurent une grande importance dans son œuvre. Comme un grand nombre de ses contemporains, il se consacra souvent à la représentation des quatre saisons.

Joost De Momper s'inspire de la réalité pour représenter ses paysages fantastiques. La règle des trois tons: brun-rouge au premier plan, gris-vert au second, bleu pâle en arrière-plan, lui permet d'utiliser l'atmosphère et les nuages pour rendre l'espace. A la fin de sa vie, il peignit également des paysages de plaines. Ses paysages d'inspiration méridionale l'apparentent à Adam Elsheimer et Paul Bril. La technique particulière de ce Maître en fait un précurseur de l'impressionnisme tandis que la vigueur de sa composition, dominée par l'esprit, s'accorde au goût moderne de l'abstraction. Aussi ce peintre ancien est-il très moderne et sa renommée va-t-elle croissant depuis près d'un demi-siècle.

Il fit parfois appel à Jan Brueghel de Velours ou à Sébastien Vranckx pour illustrer de quelques personnages ses paysages.

Village en fête

Toile: 110 x 153 cm

Provenance:
Collection privée.



JOOST DE MOMPER et JAN BRUEGHEL LE VIEUX

1564 - Anvers - 1635/1568 Bruxelles - Anvers 1625

Grotte avec office religieux et vue panoramique

Panneau: 56 x 97,5 cm

Les personnages sont dus à la collaboration de Jan Brueghel le Vieux

Provenance:
Collection privée

Littérature:
K. Ertz, *Josse de Momper der Jüngere*, 1986, fig. n° 475, p. 595.



JOOST DE MOMPER et JAN BRUEGHEL LE JEUNE

1564 - Anvers - 1635/1601 - Anvers - 1678

Jan Brueghel le Jeune, fils aîné de Jan Brueghel de Velours et de sa première femme, Isabelle de Jode, naquit à Anvers le 13 septembre 1601.

Dès 1603, son enfance se trouve assombrie par le décès de sa mère. C'est dans l'atelier paternel que Jan s'initie à l'art de la peinture. Il atteint ses quinze ans lorsque son père songe à l'envoyer en Italie; projet d'autant plus réalisable que Brueghel de Velours comptait un noble protecteur à Milan, le cardinal Federico Borromeo. Le départ n'aura lieu qu'en mai 1622. Il s'arrêtera en effet à Milan où il entre dans le cercle des familiers du cardinal avant de continuer sa route vers la Sicile. La mort inopinée de son père en 1625 met fin à son voyage. Il est de retour à Anvers le 12 août 1625, où il s'inscrit aussitôt comme membre de la Gilde de Saint-Luc et de la chambre de rhétorique attenante "De Violiere", dont il est promu Doyen dès 1630. Il reprend la gestion de l'atelier familial et consigne ses activités dans un journal qu'il rédigera de 1625 à 1651. En 1626, Jan épouse à Notre-Dame d'Anvers Anne-Marie Janssens, fille du célèbre peintre Abraham Janssens.

Son œuvre retient aujourd'hui l'attention des connaisseurs et son habileté est telle que parfois sa production est confondue avec celle de son père, bien qu'il affirme sa personnalité par la gamme si douce de sa palette. Son art excelle aussi bien dans les paysages fluviaux ou boisés animés de personnages que dans les natures mortes.

Il collabora avec Joost de Momper dont il étoffa de personnages les paysages.

L'Été

Panneau: 46 x 75 cm

Provenance:

Collection privée.



JOOST DE MOMPER et JAN BRUEGHEL LE JEUNE

1564 - Anvers - 1635/1601 - Anvers - 1678

L'Hiver

Panneau: 46 x 75 cm

Provenance:
Collection privée.



DANIEL SOREAU

v. 1565 - Hanau 1619

Les quelques informations que nous possédons sur cet artiste, proviennent en grande partie du peintre Sandrart qui fut son élève en 1618 et 1619. Issue d'une famille tournaissienne, il vécut à Anvers, puis à Francfort sur le Main où il se marie en 1586.

En 1596, il devient citoyen de cette ville. C'est sans doute pour des raisons tant professionnelles que confessionnelles, que la famille Soreau s'établit en Allemagne. Daniel, comme son père qui s'était installé dans cette ville, exerçait alors le métier de marchand lainier. En 1589, il se fixe à Hanau.

Ami de l'architecte maniériste de Strasbourg, Wendel Ditterlin, il est à l'origine de l'essor de cette ville où vinrent s'établir un grand nombre de protestants "wallons", parmi lesquels de nombreux peintres qui fuyaient les persécutions espagnoles, pratiquant désormais dans ce milieu préservé essentiellement la nature morte de fruits et de fleurs, le portrait et la grande peinture d'histoire.

Ce changement de résidence fut à l'origine d'une nouvelle orientation dans la vie de Daniel Soreau. Sandrart relève en effet que Soreau avait une telle passion pour l'art, qu'il se décida bientôt à se consacrer à la peinture, alors qu'il n'était plus très jeune. Il se révéla alors être doué d'un talent hors du commun, loué à l'unanimité, excellant tout particulièrement dans l'art de la nature morte.

Ses œuvres restent cependant très rares. On y décèle une technique d'une rare perfection alliée à un sens remarquable de la composition et à un raffinement du coloris rarement atteint.

Son exceptionnelle interprétation des choses justifie le rôle important qu'il eut auprès de ses contemporains. Il forma en outre ses deux fils, dont le plus fameux reste Isaac, ainsi que le spécialiste alsacien de la nature morte, Stosskoff.

Bouquet de fleurs

Cuivre: 35 x 28 cm

Provenance:
Collection privée.



JAN BRUEGHEL LE VIEUX

1568 Bruxelles - Anvers 1625

Jan Brueghel le Vieux, appelé également Brueghel de Velours en raison de la séduction de sa palette, était le deuxième fils de Pierre Brueghel le Vieux et le frère de Pierre Brueghel le Jeune. Il passe ses premières années d'apprentissage chez P. Goekindt, peintre anversoïse, avant de partir vers 1590 pour l'Italie. On le trouve cette année-là à Naples, puis à Rome en 1593 et 1594 et finalement à Milan en 1595 où il eut pour protecteur le Cardinal Borromée.

En 1596, il revient à Anvers où il s'inscrit comme Maître. Il acquiert le droit de bourgeoisie en 1601 et occupe l'année suivante la charge de Doyen de la Corporation. Après un voyage à Prague en 1604 et à Nuremberg en 1606, il revient à Anvers et fut nommé peintre officiel de la cour par les archiducs Albert et Isabelle.

La diversité des sujets traités, sont d'un raffinement, d'une précision et d'une virtuosité extrêmes. Il fut surtout l'un des plus grands spécialistes du paysage du XVII^e siècle. Il en renouvela totalement la conception en créant un genre à la fois simple et lyrique, liant les différents plans par d'innombrables nuances où dominent les bleus-verts caractéristiques de sa palette et animant ses scènes de personnages qui furent quelquefois exécutés par Rubens.

Daniel Seghers fut, en dehors de son fils Jan II, son unique élève, mais son influence fut immense et s'exerça sur plusieurs générations de peintres.

Paysage animé de cavaliers et de nombreux personnages

Cuivre: 16,5 x 23 cm

Signé et daté 1610

Provenance:

Collection privée.



ABEL GRIMMER

1570 - Anvers - 1618

Abel Grimmer fut l'élève de son père Jacob, il est reçu Maître à Anvers en 1592. Peintre de tableaux généralement de petits formats, souvent de forme ronde, il représente des scènes champêtres avec parfois insertion de motifs bibliques. Il a souvent interprété dans un esprit très personnel certaines gravures de Pieter Brueghel l'Ancien ou de Hans Bol. Son style est unique: il simplifie la nature avec une charmante et poétique naïveté, accompagné d'une grande habileté de facture. Par le choix de vives tonalités, il donne à ses meilleures œuvres l'éclat de l'émail. Il fut le spécialiste des séries consacrées aux "Quatre mois" qui sont en quelque sorte la transposition sur panneaux des calendriers de miniaturistes.

La parabole des aveugles

Panneau: 20 x 26 cm

Provenance:
Collection privée.



ANTOINE MIROU

1570 - Anvers - ap. 1661

Antoine Mirou est né à Anvers en 1570.

Réfugié avec ses parents à Frankenthal, il travaille dans l'entourage de Gillis van Conninxloo, de 1586 à 1617. C'est là qu'il se marie en 1602. En 1621, il semble faire un voyage en Italie, après être retourné à Anvers en 1617.

Peintre paysagiste, il s'inspire fortement, à ses débuts du Maître de l'école de Frankenthal dont il reprend très souvent l'ordonnance générale de ses dernières compositions: forêt touffue dans laquelle s'ouvre une clairière; arbres au feuillage traité en masse avec des ramures aux tonalités claires.

Abandonnant la conception lyrique de Conninxloo et délaissant, peu à peu, l'unité chromatique pour une douce polychromie, ses paysages sont de plus en plus empreints de sérénité. Le travail minutieux, d'une précision extrême, ainsi que le coloris, s'apparentent, dès lors davantage, à Brueghel de Velours, dont il a pu connaître les œuvres grâce à leur circulation sur le marché.

Quelques incertitudes demeurent sur la date de son décès. Selon Zoege von Manteuffel, il serait mort après 1661 puisqu'un paysage de sa main, à la Pinacothèque de Parme, porte cette date.

Paysage avec scène galante

Panneau: 29 x 38,5 cm

Provenance:

Collection privée.



SEBASTIEN VRANCKX

1573 - Anvers - 1647

Peintre et poète anversois. D'après Carel Van Mander, Sébastien Vranckx fut l'élève d'Adam Van Noort, un des maîtres de Rubens.

Il est surtout connu par ses nombreux tableaux de batailles, ses scènes de pillages et d'attaques de brigands, mais il fut en réalité un peintre infiniment plus divers et qui occupa, à l'époque de Rubens, une place prépondérante dans l'école anversoise. Il fut essentiellement un "peintre de cabinet", pratiquant tous les genres, à l'exclusion, toutefois, du tableau religieux et du portrait.

Après son apprentissage, Sébastien Vranckx passa en Italie les dernières années du XVI^{ème} siècle. Charles Sterling suppose que, tout comme Joost De Momper, il noua des relations avec Lodovico Pozzoserrato (Louis Toeput), qui peignit à Trévise des réunions élégantes dans des paysages de la Vénétie. Rentré au pays, Vranckx fut reçu franc-maître à Anvers en 1600. Pendant quelque temps, il conjugua la tradition brueghelienne des scènes populaires accordée au style italianisant de Louis Toeput.

En 1612, il fut nommé doyen et épousa la fille du marchand de tableaux Bartholomeus Pamphi. Ses tableaux de bataille datent, pour la plupart, de la seconde moitié de sa carrière. Ils seront imités par son élève Pieter Snayers.

A partir de 1613, l'artiste fait partie de la garde bourgeoise, dont il deviendra capitaine pendant cinq ans. Cette activité eut un retentissement sur son art. Vranckx fut également doyen des escrimeurs.

Les anciens inventaires font mention de la collaboration de Sébastien Vranckx avec Jan Brueghel le Vieux, Hendrik Van Balen et Joost De Momper.

L'Automne

Panneau : Ø 48 cm

Monogrammé

Provenance :

Collection privée belge

Ce tableau forme pendant avec le numéro suivant.



SEBASTIEN VRANCKX

1573 - Anvers - 1647

L'Hiver

Panneau: Ø 48 cm

Provenance:
Collection privée belge

Ce tableau forme pendant avec le numéro précédent.



PHILIPPE DE MARLIER

v. 1573 - Anvers - 1668

Peintre récemment redécouvert, nous connaissons encore peu de choses sur sa vie. La date de sa naissance peut être fixée aux alentours de 1573, l'artiste apparaissant comme étant âgé de cinquante-quatre ans dans un document officiel de 1627. Il entre en apprentissage à Anvers, chez Carel de Ferrara, en 1617, et est également cité, cette année-là, pour la première fois, dans les registres de la corporation. Il devient Maître en 1620. Il part ensuite au Portugal, pays qu'il fuit rapidement, s'étant rendu coupable d'un délit, et vient se réfugier à Mons. En 1640, il enseigne à Christian Luyckx et, quelque temps plus tard, on le mentionne comme graveur sur cuivre. Il travailla beaucoup pour l'exportation et, notamment, pour le marchand d'art Willem Forchoudt qui lui commanda, entre 1645 et 1647, trente-cinq tableaux représentant des guirlandes de fleurs. Dans ses compositions, il se plait le plus souvent à reprendre des formules à l'honneur au début du siècle. A l'exemple d'Asias Beert et de Jan Brueghel le Vieux, il construit ses bouquets en évitant de pousser trop loin la symétrie des éléments. Privilégiant la valeur esthétique des jeux de couleur, il choisit les fleurs non en fonction de la saison de floraison mais pour l'harmonie des tons. Sa palette éclatante où se côtoient le rouge vif, le blanc, le jaune et le rose ainsi que l'extrême finesse de son dessin sont des qualités tout particulièrement appréciées chez ce peintre de plus en plus estimé.

Bouquet de fleurs

Panneau: 64 x 49 cm

Provenance:
Collection privée.

LOUIS DE CAULERY

vers 1575 Cambrai - Anvers 1621

Probablement originaire du village de Caullery proche de Cambrai, il vint à Anvers en 1594 et se forma auprès de Joost de Momper. Il fut admis comme Maître dans cette ville en 1602. La date à laquelle il se rendit en Italie n'a pu être déterminée; ses œuvres attestent qu'il séjourna pourtant à Venise, Florence et Rome. Orienté vers le tableau de genre, cet artiste traita les scènes les plus diverses: carnavals sur la glace, feux d'artifice, combats de taureaux, collections en plein air, allégories des cinq sens, réunions galantes. Sa conception des tableaux s'apparente aux scènes et allégories du XVI^{ème} siècle peintes dans l'esprit de l'Ecole de Fontainebleau. La haute taille des personnages, leurs attitudes recherchées, leurs visages lisses, leurs fronts dégagés caractérisent sa manière. Son coloris est très raffiné. Sa palette, sous l'influence des maîtres italiens, innove en Flandre: demi-teintes, ocre-jaune, vert Véronèse, lie de vin. Ses représentations architecturales le montrent soucieux d'exactitude et très habile dans le rendu de la perspective.

Christ en croix

Panneau: 75 x 122,5 cm

Signé et daté: 1617

Provenance:

Collection privée, New-York.



23

LOUIS DE CAULERY

vers 1575 Cambrai - Anvers 1621

Place de palais animée de nombreux personnages

Panneau: 40 x 86 cm

Provenance:
Collection privée.



DAVID VINCKBOONS

1576 Malines - Amsterdam ap. 1632

Peintre paysagiste et de scènes de genre, David Vinckboons émigre avec son père, peintre de paysage à la détrempe sur toile à l'imitation des tapisseries, à Middelbourg en 1586, puis à Amsterdam en 1592.

David Vinckboons appartient, avec Hans Bol, Martin et Lucas van Valkenborgh, à ce groupe de peintres paysagistes protestants issus du milieu Malinois qui ont fui les persécutions religieuses; ils s'étaient tous déjà exercés à la représentation du paysage dans cette ville de Malines, centre dans lequel s'était tout particulièrement développé le genre particulier de la peinture de paysage imitant la tapisserie.

David Vinckboons peut être considéré comme l'un des meilleurs suiveurs de Connixloo et de P. Brueghel I et II dans la représentation des scènes de paysannerie.

Son œuvre, faite de compositions dynamiques et spontanées où se mêlent dans une imagination toujours renouvelée des scènes de genre les plus variées au paysage, est mise en valeur par une facture fine et précise ainsi que par une palette riche et délicate dans laquelle sont particulièrement appréciés les roses et les mauves.

David Vinckboons joua un rôle important dans la diffusion des idées flamandes en Hollande. Il eut pour élève Gillis d'Hondecoeter. Son œuvre fut popularisée et largement diffusée par la gravure.

Rixe de paysans devant un cabaret

Panneau: 30 x 40 cm

Provenance:

Collection privée, Bruxelles.



OSIAS BEERT

1580 - Anvers - 1623

Maître à Anvers en 1602, Osias Beert est resté longtemps méconnu et n'a été sorti de l'oubli qu'en 1938, au moment où la nature morte allait retrouver une grande vogue chez les amateurs et collectionneurs. Comme Flegel en Allemagne, Osias Beert est l'une des figures marquantes des premiers temps de la nature morte en Flandre. Il établit ses compositions en juxtaposant sur le plan incliné d'une table des comestibles, objets de vaisselle et bibelots précieux et, afin de montrer les éléments intégralement, il les situe sur divers plans en profondeur. Présentation frontale et distributive encore archaïque, exécution très soignée d'un réalisme virtuose et attachée à la tradition flamande, fond sombre impersonnel et abstrait, couleurs vives et lisses : c'est l'ensemble de ces caractéristiques qui font d'Osias Beert le chef de file de la première génération de peintres flamands spécialisés dans la représentation de la nature morte.

Ses tableaux de fleurs, denses ou somptueuses sont d'un réalisme précis et leurs coloris d'une extrême diversité. Tonalités profondes ou éclatantes, l'équilibre est harmonieux entre la forme et la couleur. Chez Osias Beert, le grand art est toujours le produit d'une extraordinaire maîtrise dans toutes les composantes de l'œuvre.

Nature morte aux fruits, biscuits et verre de vin

Panneau : 51 x 71,5 cm

Provenance :
Collection privée

Littérature :
E. Greindl, *Les peintres flamands de nature morte au XVIIème siècle*, Bruxelles, 1983.



ADRIAEN VAN STALBEMPT

1580 - Anvers - 1662

Né de parents protestants, Adriaen Van Stalbempt vécut les années de sa jeunesse à Middelbourg où sa famille s'était réfugiée après la capitulation de la ville d'Anvers. Dès 1609 cependant, il regagna sa ville natale, et s'inscrit la même année comme Maître de Saint-Luc. Attiré par le genre en faveur à l'époque, il se consacre au paysage, comme l'attestent une vingtaine d'œuvres s'échelonnant entre 1604 et 1629.

En 1632, l'artiste quitte Anvers durant dix mois pour se rendre à Londres, à l'appel du Roi Charles I^{er} d'Angleterre. Il semble avoir abandonné toute activité par la suite et l'on en ignore toujours le motif.

Van Stalbempt s'est souvent affirmé comme éclectique dans la composition de ses paysages. Certains évoquent la manière de Jan Brueghel I, dit de Velours. Quelques constantes cependant aident à identifier ses œuvres : la facture du feuillé notamment et la couleur des maisons, jaune clair, et non roses comme chez Jan Brueghel.

Par ce qu'elle a de divers et d'inclassable, la personnalité d'Adriaen Van Stalbempt est des plus attachantes. Il se situe, avec Abraham Govaerts, parmi les meilleurs suiveurs de Jan Brueghel de Velours.

Paysage fluvial animé de personnages

Panneau : 20 x 30 cm

Provenance :

Collection privée.



JACOB VAN HULSDONCK

1582 - Anvers - 1642

Né à Anvers en 1582, c'est sans doute à Middelbourg que l'artiste fit son apprentissage. Très tôt, il se spécialisa dans la représentation de natures mortes de fruits, et fut probablement à cette occasion, dès ses premières années d'études, en contact avec Ambrosius Bosschaert l'Ancien. De retour à Anvers, il entre en 1608 dans la Gilde de cette ville.

Durant toute sa vie, Jacob Van Hulsdonck fut fidèle à un certain type de composition, qu'il avait très tôt mis au point et qui frappe par son classicisme dans une époque qui se laisse séduire par la tentation baroque.

Il dispose ses fruits tantôt dans une corbeille d'osier ajouré, tantôt dans un plat de faïence de Delft ou de porcelaine de Chine qu'il agrémente de quelques feuilles ou branchages venant alléger l'ensemble.

Peintre des matières, il se plait à rendre les aspects les plus variés des choses grâce à une technique parfaitement maîtrisée qui lui permet dans un souci permanent d'objectivité, de donner des descriptions méticuleuses des formes et des volumes.

Un éclairage particulièrement soigné qui évite les forts contrastes d'ombre et de lumière, enveloppe d'une exquise douceur chaque élément ainsi observé pour la première fois dans l'atmosphère.

Les fonds sombres et neutres mettent parfaitement en valeur une palette vive qu'il se plait à diversifier et dans laquelle les nuances violacées sont particulièrement appréciées et caractéristiques de l'artiste.

Nature morte aux fruits dans un plat en Delft sur un entablement garni de fleurs

Panneau : 22 x 32 cm

Signé

Provenance :

Richard Green Gallery
Collection privée.

PIETER VAN DER HULST

v. 1583 Dordrecht - Anvers 1628

Peintre de paysages et de kermesses, il fut également un excellent graveur sur cuivre. Né à Dordrecht vers 1583, il quitte tôt sa ville natale pour se rendre à Anvers où il résidera jusqu'à sa mort. C'est là qu'il fit son apprentissage chez Ghielis Vinbons. Ses scènes villageoises de plein air, caractéristiques de l'artiste, sont généralement composées d'une foule de personnages et rappellent quelque peu le style de Sébastien Vranckx. Ses œuvres restent rares, mais l'artiste tient une place de choix parmi ses contemporains, tant par l'habileté de ses compositions ainsi que par l'assurance et la justesse de son dessin. Il est avec Drooghsloot, Vranckx et Van Alsloot un des dignes successeurs de la tradition des kermesses Bruegheliennes. Parfois il s'inspira de gravures ou de dessins, notamment de Jacques Callot, mais le plus souvent il crée ses propres compositions.

Kermesse au village

Panneau: 47 x 63 cm

Provenance:
Collection privée Allemande.



ABRAHAM GOVAERTS

1588 - Anvers - 1626

Peintre flamand de paysages, il appartient à la génération qui a suivi immédiatement celle de Brueghel de Velours dont il fut peut-être l'élève et certainement un fervent admirateur. Il était le fils d'un marchand de tableaux et devint maître en 1607.

A ses débuts, il s'inspire, quant au sujet à la composition, des maîtres Joost de Momper et Gillis Van Connixloo. Dès 1620, l'artiste affirme son style personnel, il suit une voie située à égale distance de Jan Brueghel le Vieux et Gillis Van Connixloo.

Comme ces derniers, il aime les sous bois, les arbres aux feuillages touffus, les troncs et les racines enveloppés de lierre. Mais, toujours, il ménage des échappées sur les lointains baignés d'une douce ou vive clarté. Le travail précieux et fouillé d'Abraham Govaerts et la qualité de sa technique de coloriste permettent de le considérer comme l'un des meilleurs disciples de Brueghel de Velours. Il se distingue de ce dernier par des tons plus appuyés, plus denses aux premiers plans alors que les lointains s'estompent dans une lumière vaporeuse, ainsi que par le souci d'une composition décorative qu'il n'abandonnera jamais.

S'il avait vécu plus longtemps il est probable qu'il aurait égalé Brueghel de Velours et l'aurait même peut-être dépassé par son lyrisme et le mouvement dont il anime ses derniers paysages.

Paysage boisé illustrant la chasse

Panneau: 35,5 x 51 cm

Signé et daté 1614

Provenance:

Collection privée

Ce tableau forme pendant avec le numéro suivant.



ABRAHAM GOVAERTS

1588 - Anvers - 1626

Paysage panoramique illustrant la pêche

Panneau: 35,5 x 51 cm

Signé et daté 1614

Provenance:

Collection privée

Ce tableau forme pendant avec le numéro précédent.



ABRAHAM GOVAERTS

1588 - Anvers - 1626

Paysage boisé animé de personnages

Cuivre: 44,2 x 65,4 cm

Provenance:
Collection privée

Le revers du panneau de cuivre est frappé des sceaux de la ville d'Anvers et du fabricant du panneau Pieter Stas, ainsi que de sa date d'exécution en 1609.



JAN VAN GOYEN

1596 Leyden - La Haye 1656

Il est l'un des plus grands paysagistes du siècle d'or hollandais. Né à Leyden, Jan Van Goyen passe une période d'apprentissage chez plusieurs peintres avant d'entreprendre un voyage en France à l'âge de 14, 15 ans.

De retour en 1617, il passe un an à Haarlem chez Esaias Van de Velde qui fut son seul et véritable maître. L'année suivante, il se marie à Leyden où il reste jusqu'en 1631 avant de se fixer à La Haye où il réside jusqu'à sa mort. L'art de Jan Van Goyen montre une évolution claire en plusieurs étapes. Les années '20 sont encore largement marquées par les leçons de Jan Van de Velde. A sa manière, il crée un paysage où règne un sentiment plus naturel de l'espace et de l'atmosphère, allié à une plus grande fluidité de la facture.

A la fin des années '20 et au début des années '30, Van Goyen développe un style plus personnel caractérisé par une réduction des couleurs locales, choisissant une palette presque monochrome et utilisant le triangle comme base de composition. Les seules tonalités de gris et de vert procurent aux paysages une lumière et une atmosphère unie. Des ombres transparentes révèlent un fond brun. Les espaces lumineux sont peints avec des coups de pinceau court et distinctement séparés pour mieux rendre les effets vibrants de la lumière, technique qui préfigure l'impressionnisme. Pendant les années '40, Van Goyen reprend les mêmes formules mais avec plus de confiance et une plus grande maîtrise. Nouveau est cependant l'intérêt qu'il porte à la typographie et à l'architecture.

Viennent ensuite les années caractérisées par la représentation de marines construites sur des diagonales baroques et mouvementées dans un clair-obscur dramatique.

Pendant les années '50, il entre dans sa phase finale, dite classique. Elle est marquée par un retour à la couleur locale, par une solidité, une articulation soignée de la forme et par des cieux majestueux. Il est à l'apogée de son art.

Jan Van Goyen a marqué toute une nouvelle génération de paysagistes dont Salomon et Jacob Van Ruysdael ainsi qu'Albert Cuyp sont les plus grands.

Paysage fluvial avec passage du bac

Panneau: 37,5 x 55 cm

Monogramme et daté 1650

Provenance:

Collection privée.



33-34

ALEXANDRE KEIRINCKX

1600 Anvers - Amsterdam 1652

Peintre paysagiste, il fut reçu maître à Anvers , en 1619. Il séjourna à Londres en 1625, puis en 1640-41, où il fut nommé pensionnaire du roi. Il se fixa définitivement à Amsterdam en 1650, où il mourut en 1652, après y avoir résidé en 1636 et 1643. Il fut le maître d'A. Verhoeven. Il s'adonna exclusivement à la composition de paysages boisés, parfois étoffés de figures par C. van Poelenburgh ou B. Breenbergh. Sa conception, encore assez réaliste dans ses premières œuvres, dérive de G. van Connixloo et s'apparente à celle de ses contemporains A. Govaerts et J. Brueghel I. La recherche du pittoresque y est sensible. Les formes sont nettes et le coloris local se joue dans les bruns et les verts avec des gradations délicates. Vers 1630, il évolue vers le paysage hollandais et révèle des affinités esthétiques avec Jan van Goyen: sa vision se fait alors plus abstraite dans des tableaux qui deviennent de plus en plus monochromes. Plus tard, le rythme baroque s'introduit dans les compositions où il utilise des formes tourmentées et enchevêtrées; mais ce rythme s'atténue pour faire place à un sentiment d'une nature plus sereine et plus paisible. Enfin, vers la fin de sa vie, l'artiste revient à sa première manière dans des paysages où il exprime une vision universelle de la nature.

Paire de paysages boisés

Cuivres: 12,5 x 15,5 cm

Provenance:
Collection privée.



CHRISTOFFEL VAN DEN BERGHE

v. 1600 Middelbourg - 1642

A Middelbourg, la tradition, inaugurée par les Bosschaert, fut poursuivie par Christoffel van den Berghe, dont le charme des compositions florales retient aujourd'hui l'attention.

En 1619, il fait partie du comité de la Gilde des peintres et fut élu doyen deux ans plus tard. Il fut l'élève d'Ambrosius Bosschaert, l'un des créateurs du grand style floral hollandais. Un bouquet de fleurs, signé et daté de 1617, présente de nombreuses analogies avec l'art du Maître. On retrouve chez lui le même souci du détail, la volonté de représenter le plus de variété possible, la même façon de présenter les fleurs sur leur tige bien droite.

L'apport personnel de van den Berghe réside dans l'apparent désordre qu'il introduit dans ses compositions dont le fond se charge d'insectes et de coquillages, essayant de trouver un autre mode d'expression en renouvelant le genre.

Parallèlement à la représentation de bouquets de fleurs, il représenta des paysages qui montrent, tant dans la conception que dans le coloris, une nette influence de la peinture des Pays-Bas du sud, menant à Middelbourg, avec Mattheus Molanus, peintre immigré flamand, une entreprise originale.

La représentation de l'église de la ville, ravagée par le feu en 1568, lui valut, en 1622, une commande officielle.

Paysage avec convoi animé de personnages

Cuivre : 24,5 x 33,5 cm

Provenance :
Collection privée.



JAN BRUEGHEL LE JEUNE

1601 - Anvers - 1678

Jan Brueghel le Jeune, fils aîné de Jan Brueghel de Velours et de sa première femme, Isabelle de Jode, naquit à Anvers et fut baptisé dans l'église Saint-Georges, le 13 septembre 1601. Dès 1603, son enfance se trouve assombrie par le décès de sa mère. C'est dans l'atelier paternel que Jan s'initie à l'art de la peinture. Il atteint ses quinze ans lorsque son père songe à l'envoyer en Italie: projet d'autant plus réalisable que Brueghel de Velours comptait un noble protecteur à Milan, le cardinal Federico Borromeo. Le départ n'aura lieu qu'en mai 1622. Il s'arrêtera en effet à Milan où il appartient au cercle des familiers du cardinal, puis il continue sa route vers la Sicile. La mort inopinée de son père en 1625 met fin à son voyage. Il est de retour à Anvers le 12 août 1625, où il s'inscrit aussitôt comme membre de la Gilde de Saint-Luc et de la chambre de rhétorique attenante "De Violiere", dont il est promu Doyen dès 1630. Il reprend la gestion de l'atelier familial et consigne ses activités dans un journal qu'il rédigea de 1625 à 1651. En 1626, Jan épouse à Notre-Dame d'Anvers Anne-Marie Jansses, fille du célèbre peintre Abraham Janssens. Son œuvre retient aujourd'hui l'attention des connaisseurs et son habileté est telle que parfois sa production est confondue avec celle de son père, bien qu'il affirme sa personnalité par la gamme si douce de sa palette. Son art excelle aussi bien dans les paysages fluviaux ou boisés animés de personnages que dans les natures mortes.

Bouquet de fleurs dans un vase en métal

Panneau: 48,5 x 36 cm

Provenance:

Collection Käthe Ostner, Allemagne

Exposition:

Tokyo, Station Gallery, 1990, *Flowers and nature - Nederlandish Flower Painting of Four Centuries*, Catalogue fig. 45, p. 68.

JAN BRUEGHEL LE JEUNE

1601 - Anvers - 1678

Village animé de personnages

Panneau: 16,5 x 23,5 cm
Signé

Provenance:
Collection privée belge.



JAN BRUEGHEL LE JEUNE

1601 - Anvers - 1678

Paysage animé de personnages

Cuivre: 26 x 22 cm

Provenance:

Collection privée française.



SALOMON VAN RUYSDAEL

v. 1602 Naardem - Haarlem 1670

Père de Jacob Salomonsz van Ruysdael et oncle de Jacob van Ruisdael, il fut l'un des plus importants peintres de paysages des Pays-Bas.

Une incertitude demeure sur le lieu de son apprentissage. Il se forma sans doute à Haarlem, et fut peut-être l'élève de Van Schoeft et de Jan van Goyen.

Dès 1623, il est inscrit à la Gilde de cette ville, dont il est nommé doyen en 1648.

Dès les débuts de sa carrière, il connut un vif succès, influencé dans ses premiers paysages par Esias van de Velde et Molyn, qui avaient inauguré avec Van Goyen la tendance monochrome.

Jusqu'en 1640, il peignit en fines harmonies de gris-vert ou brun, des vues de fleuves animées d'arbres au feuillage détaillé et étoffées de scènes quotidiennes, témoignant d'un goût prononcé pour l'anecdote et le pittoresque.

Puis, contrairement à van Goyen, qui visait à toujours plus de monochromie, il adopta une manière plus claire et une palette plus colorée, rendant les effets transparents de l'atmosphère et les reflets changeants de la lumière, dans un ciel de plus en plus animé.

Les plans d'eau et les scènes au premier plan prirent une importance grandissante, dans des compositions qui, à partir de 1650, visent à plus de monumentalité. Un rare sentiment de poésie se dégage de ses paysages, lesquels tendent toujours plus vers l'effet décoratif, mais qui restent empreints d'une sincérité touchante.

Paysage fluvial avec passage du gué

Panneau: 60 x 76 cm

Signé et daté 1644

Provenance:

Collection privée.



ISAAC SOREAU

1604 - Hanau - après 1638

*Peintre de nature morte, exceptionnellement aussi de bouquets de fleurs.
Fils de Daniel Soreau, également peintre de nature morte, installé près de Francfort où il dirige un atelier. La composition de ses œuvres est caractérisée par une recherche d'équilibre des formes et une simplicité d'exposé. Isaac Soreau s'acharne à l'analyse des moindres détails, dans la restitution desquels il dévoile un sens de l'observation peu commun. A force de cerner la réalité au moyen d'une observation rigoureuse, il la transcende en exaltant la beauté de chaque élément. Sa technique est exceptionnelle, nette et précise, d'une adresse inégalée.
L'excellence du métier se décèle aussi dans l'emploi d'une pâte à l'éclat d'émail et dont la transparence rejoint les effets de glacis propres à la technique de la détrempe. Longtemps ignoré par les historiens de l'art, Isaac Soreau suscite aujourd'hui l'admiration unanime des connaisseurs et tient incontestablement sa place parmi les meilleurs peintres flamands de nature morte du XVII^e siècle.*

Nature morte aux fruits avec bouquet de fleurs

Panneau: 60 x 86 cm

Provenance:
Collection privée.



ISAAC SOREAU

1604 - Hanau - après 1638

Nature morte à la corbeille de raisins sur un entablement garni de fruit

Panneau: 46 x 62 cm

Provenance:
Collection privée.



JAN OLIS

1610 Gorkum - Hensden 1676

Peintre hollandais de portraits et de scènes de genre, c'est en 1632 qu'il entre dans la Gilde de Dordrecht et en 1637 qu'il épouse dans cette ville Catharina Van Der Beck. Il s'inspire dans ses œuvres du style d'Anthonie Palamedesz et de Jan Miense Molenaer, en décrivant comme eux des scènes d'intérieur avec personnages buvant, fumant ou jouant de la musique et qui représente de nos jours une source importante de renseignements sur les mœurs de l'époque.

La peinture du genre, qui s'inspirait des scènes de la vie quotidienne, connut une grande popularité dans la république au cours du XVII^e siècle.

Les sujets traités, les loisirs et les divertissements, qui n'avaient rien à voir avec la nécessité d'assurer son existence, étaient classés, à l'époque dans la catégorie des tableaux humoristiques bien que reprenant avec beaucoup de réalisme les activités de la vie quotidienne.

Quelquefois, lorsqu'il s'agissait d'élégantes assemblées se divertissant, une dimension symbolique intervenait, le plus souvent évoquée par un sablier, une pendule, un enfant jouant à faire des bulles de savon ou encore par un singe, autant d'allusions au caractère éphémère de la vie et à la futilité des divertissements.

Jan Olis eut plusieurs élèves, dont Willem Treurmiet en 1638 et Fr. Cuyper en 1641.

Scène d'intérieur avec joueur de luth

Panneau: 42 x 54 cm

Provenance
Collection privée.



DAVID TENIERS

1610 Bruxelles - Anvers 1690

David Teniers compte avec Adriaen Brouwer parmi les plus grands peintres flamands de genre du XVII^e siècle. Ses scènes villageoises servirent de modèle aux tapisseries aux XVII^e et XVIII^e siècles. Doyen de la Gilde de Saint-Luc d'Anvers en 1645, il s'installe à Bruxelles en 1651 où l'Archiduc Léopold Guillaume le nomme peintre de la Cour et administrateur de sa collection. Ses premières scènes de genre accusent l'influence d'Adriaen Brouwer et il peint à ses débuts des paysages à la manière de Jan Brueghel et de Paul Bril. Il acquiert par la suite un style personnel qui allie les tons clairs à des coloris chauds. Ses thèmes se diversifient et il réalise outre ses scènes rustiques, des tableaux où apparaissent des magiciens, sorcières, médecins et alchimistes. Les personnages font parfois place à des singes ou à des chats costumés. Teniers s'inspire en outre de sujets religieux, mythologiques et littéraires: il peint des allégories et des événements contemporains ainsi que des portraits. En ce qui concerne les scènes de genre, Teniers a considérablement élargi le répertoire de Brouwer, multipliant les kermesses et autres réjouissances populaires. Et c'est dans des tableaux comme "La fête paysanne" du Prado à Madrid, "Le buveur attablé" du Louvre, ou "La tabagie" au Musée du Petit Palais, que l'art de ce grand peintre exulte.

L'alchimiste

Toile: 34,9 x 47,6 cm

Signée et datée 1652

Provenance:

Collection privée

Littérature:

Docteur M. Klinge: Catalogue raisonné de l'œuvre de D. Teniers: *David Teniers der Jungere Kritische Verzeichnis der Gemälde*.



DAVID TENIERS

1610 Bruxelles - Anvers 1690

Le fou du village

Panneau: 30 x 20,5 cm

Signé

Provenance:

Galerie Sanct Luca, Vienne

Collection privée

Littérature:

Docteur M. Klinge: Catalogue raisonné de l'œuvre de D. Teniers: *David Teniers der Jungere Kritische Verzeichnis der Gemälde.*



DAVID TENIERS

1610 Bruxelles - Anvers 1690

Le Printemps

Panneau: 12 x 16 cm
Monogrammé

Provenance:
Collection privée

Littérature:
Docteur M. Klinge: Catalogue raisonné de l'œuvre de D. Teniers: *David Teniers der Jüngere Kritische Verzeichnis der Gemälde*.



DAVID TENIERS

1610 Bruxelles - Anvers 1690

L'Été

Panneau: 12 x 16 cm
Monogrammé

Provenance:
Collection privée

Littérature:
Docteur M. Klinge: Catalogue raisonné de l'œuvre de D. Teniers: *David Teniers der Jungere Kritische Verzeichnis der Gemälde.*



DAVID TENIERS

1610 Bruxelles - Anvers 1690

L'Automne

Panneau: 12 x 16 cm

Monogrammé

Provenance:

Collection privée

Littérature:

Docteur M. Klinge: Catalogue raisonné de l'œuvre de D. Teniers: *David Teniers der Jungere Kritische Verzeichnis der Gemälde.*



DAVID TENIERS

1610 Bruxelles - Anvers 1690

L'Hiver

Panneau: 12 x 16 cm

Monogrammé

Provenance:

Collection privée

Littérature:

Docteur M. Klinge: Catalogue raisonné de l'œuvre de D. Teniers: *David Teniers der Jungere Kritische Verzeichnis der Gemälde.*



LOUISE MOILLON

1610 - Paris - 1696

Louise Moillon fut la femme peintre, spécialiste de la nature morte, la plus importante en France au XVII^e siècle. Elle était la fille de Nicolas Moillon, paysagiste et marchand de tableaux, et la sœur d'Isaac, également peintre. Après la mort de son père, sa mère se remaria avec François Garnier en 1620, lui aussi peintre de natures mortes et marchand de tableaux. C'est lui qui se consacra à l'apprentissage de la jeune fille. Le seul tableau connu de François Garnier est une nature morte, signée et datée 1644, représentant, posées sur une table, une branche de cerises. Il faisait partie de cette école protestante initiée à la nature morte par un groupe d'artistes du Nord, installé autour de Saint-Germain-des-Prés, dont le style est caractérisé par un dépouillement, un refus de l'effet, avec l'accent sur la vie intérieure et silencieuse.

La plupart des tableaux de Louise Moillon sont signés et datés. Presque tous se situent avant 1648 et se trouvent principalement dans des collections privées en France. L'interruption de sa carrière artistique peut s'expliquer par son mariage en 1640 avec Etienne Girardot de Clancourt, calviniste et marchand de bois qui lui donna trois enfants et une certaine aisance financière.

On sait très peu de choses sur la fin de sa vie, excepté qu'elle dut souffrir beaucoup de la répression protestante, suite à la "Révocation de l'Edit de Nantes" en 1685 qui coûta la vie à son mari, provoqua l'exil de ses enfants et sa propre conversion au catholicisme.

Spécialiste de natures mortes, Louise Moillon a tout au long de sa carrière préféré les fruits aux fleurs. Sur une table de bois ou une margelle de pierre, elle arrange des abricots, raisins, pêches, prunes dans des coupes de Delft ou des corbeilles d'osier, sur un fond foncé. Calme, stabilité, dépouillement, reflet d'une vie intérieure et silencieuse caractérisent son art qui se modifiera peu au cours de sa longue vie. Rarement elle anima ses compositions de figures humaines à l'exemple des flamands Snijders et Fijt.

Elle appartient avec Picart, Linard et Strosskoff aux Maîtres de la nature morte française de la première moitié du XVII^e siècle dont les œuvres sont si appréciées pour la sobriété des compositions, la fidélité aux objets, sans recherche d'effets particuliers mais avec beaucoup de raffinement dans la disposition. Parmi ces artistes, dont les œuvres sont si recherchées aujourd'hui, Louise Moillon se tient au premier rang.

Nature morte aux raisins et aux pêches

Toile: 58,5 x 96,5 cm

Signée et datée 1636

Provenance:

Collection privée

Littérature:

M. Fare, *Le Grand siècle de la Nature Morte en France, Le XVII^e siècle*, Fribourg, 1974



Ce tableau est une œuvre majeure de Louise Moillon, tant par sa composition somptueuse que par sa qualité picturale. Connue pour ses arrangements de caractère sobre et austère, Louise Moillon nous surprend ici par une composition d'un baroque éclatant. Le panier, posé au centre, déborde voluptueusement de grappes de raisins blancs et bleus, de pêches et d'un entrelac de tiges et de feuilles traversant les fruits entassés. Ces feuillages, à formes d'arabesques décoratives, prouvent que le talent de Louise Moillon ne se limite pas à de simples coupes de fruits. Les dimensions exceptionnelles de la toile contribuent également à l'aspect grandiose de cette nature morte.

50-51

NICOLAS BAUDESSON

1611 Troyes - Paris 1680

Nicolas Baudesson peut être considéré comme l'un des meilleurs peintres de fleurs du XVII^e siècle.

Fils d'un artisan menuisier sculpteur de Troyes, il part à Rome, protégé par le chancelier Séguier, où il reste de 1632 ou 1637 à 1666. C'est là qu'il fit la connaissance de Mario Nuzzi, dit Mario dei Fiori, dont il aurait été l'élève et dont il retiendra la manière naturaliste et l'art du clair-obscur caravagesque.

C'est à Rome également qu'il rencontre Pierre Dupuis, Denis Parmentier et Pierre Mignard, lui aussi originaire de Troyes et avec lequel il restera lié toute sa vie; il est d'ailleurs probable que c'est cette même amitié qui priva Baudesson des nombreuses commandes officielles que Lebrun donnait volontiers à Monnoyer. Il fut cependant agréé à l'Académie en 1671 et nommé Conseiller du roi en 1673.

Ses bouquets, disposés dans des vases de cristal dont il sait merveilleusement rendre les effets transparents de la lumière, dépassent par leur réalisme et leur charme à la fois simple, élégant et lyrique, les œuvres de Monnoyer ou de Blin de Fontenay avec lesquelles il est encore trop souvent confondu.

Paire de bouquets de fleurs

Toiles: 42 x 32 cm

Provenance:
Collection privée.



ISAAC VAN OOSTEN

1613 - Anvers - 1661

Fils d'un marchand de tableaux portant le même prénom, Isaac Van Oosten est né à Anvers en 1613. Ce n'est qu'en 1652, à l'âge de trente neuf ans qu'il devient Maître de la corporation. Sa production fut limitée puisqu'il décéda en 1661 sans laisser de postérité.

En bon anversois, Isaac Van Oosten se plaît à représenter de simples paysages largement dégagés. Sa production se situant dans la deuxième moitié du siècle, il est loin d'avoir subi l'influence des peintres de la forêt. Il préfère représenter de grands espaces simplement animés par un étang ou quelques bouquets d'arbres. Douceur et tranquillité se dégagent d'un paysage légèrement vallonné. Nulle brise n'agite les arbres, la lumière se répand doucement sur toute la composition. La technique fine et minutieuse, le nuancement délicat des tonalités, situent l'artiste dans la lignée des suiveurs de Jan Brueghel de Velours, mais il faut reconnaître à Van Oosten un sens de la lumière et de la composition bien équilibrée, qui fait de ses tableaux des œuvres tout à fait charmantes.

Orphée charmant les animaux

Panneau: 72,5 x 105 cm

Provenance:
Collection privée.



ANDRIES BENEDETTI

v. 1620 - Anvers - ap. 1649

Andréas Benedetti est né en Italie à Parme ou à Modène.

En 1636 il entre en apprentissage à Anvers chez Vincent Cernevael avant de rejoindre l'atelier de Jan Davidsz de Heem deux ans plus tard.

Il devint Maître en 1641 et eut pour élève le peintre de fleurs Jan Biptist Lust en 1649. C'est grâce à l'inventaire de 1659 des collections de l'Archiduc Léopold Guillaume que l'on a retrouvé la trace de l'artiste oublié jusqu'au siècle dernier.

Andreas Benedetti peut être considéré aujourd'hui comme l'un des meilleurs disciples de Jan Davidsz de Heem.

Ses compositions plus denses, aux formes fortement enchevêtrées, allient la virtuosité picturale à l'élégance et au raffinement du coloris. Dans ses compositions de grand format, il ménage quelquefois une ouverture dans le fond du tableau ouvrant le plus souvent un paysage venant aérer l'ensemble.

Une quinzaine d'œuvres de cet artiste sont à ce jour répertoriées.

Nature morte aux fruits, homard et huîtres

Toile: 98,5 x 148,5 cm

Signée

Provenance:

Regines Galleries, Rome

Collection privée, USA

Exposition:

Natura in posa: aspetti dell'antica natura morta italiana, Bergamo, 1968

Littérature:

Catalogue de l'exposition, Bergamo, F. Bologna, ed. 1968, cat. n° 41

E. Greindl, *Les peintres flamands de nature morte au XVII^e siècle*, 1983, p. 336

Federico Zeri, *La Natura Morta Italiana*, 1984, p. 33, fig. 98.2.



PIETER GYSELS

1621 - Anvers - 1690

Pieter Gysels est né à Anvers où il fut l'élève de Jean Boots en 1641. Il acquiert sa maîtrise en 1650. Comme son maître, il s'adonne autant au paysage qu'à la nature morte. Le style de ses paysages s'apparente à celui de Jan Brueghel de Velours quant aux compositions et au choix du coloris. Son art se distingue par l'accent qu'il met sur le jeu des lumières qu'il pousse parfois jusqu'à des colorations très vives ainsi que par sa facture fine et minutieuse, notamment dans le rendu des lointains. Dans une autre veine, Pieter Gysels réintroduit quelquefois dans ses tableaux, le paysage panoramique. Il se caractérise enfin par une figuration élégante des personnages qui le rapproche des maîtres du genre : Hieronymus Janssens ou Gonzales Coques. Le charme de ses compositions, joint à la diversité de son inspiration, font de Pieter Gysels, un des peintres flamands les plus appréciés.

Paysage animé de personnages

Cuivre: 18 x 24 cm

Provenance :
Collection privée.



PIETER GYSELS

1621 - Anvers - 1690

Paysage fluvial avec vue panoramique

Cuivre: 28,5 x 36,5 cm

Provenance:
Collection privée.

JAN VAN KESSEL

1626 - Anvers - 1679

Petit fils de Brueghel de Velours par sa mère, neveu de Jan Brueghel le Jeune et de David Teniers, Van Kessel fut davantage influencé par son grand-père et son oncle que par son apprentissage auprès de Simon De Vos.

Il se spécialisa dans la peinture d'animaux, d'oiseaux, de batraciens et d'insectes qu'il introduisait notamment dans des tableaux représentant les quatre éléments, les quatre parties du monde (Musée de Cambridge, de Madrid, de Prague, de Strasbourg), des allégories, des fables ainsi que dans des pièces de cabinet de très petits formats. Jan Van Kessel est aussi des plus brillants peintres de fleurs du siècle. Ses roses, souvent de couleur rose, ou ses tulipes, sont finement détaillées et disposées en bouquets aérés. Cette finesse du détail se retrouve dans ses natures mortes de fruits et dans la représentation d'objets qu'il y introduit : plats, corbeilles, vases. Le charme de ses compositions, et leur exécution fine et précise ainsi que les tonalités vives et soutenues de ses coloris font de Jan Van Kessel un des peintres flamands les plus attachants et des plus appréciés.

Concert d'oiseaux

Panneau: 17 x 22,5 cm

Provenance:
Collection privée.



JAN VAN KESSEL

1626 - Anvers - 1679

Nature morte aux fruits avec singe

Cuivre: 17 x 21,5 cm

Provenance:
Collection privée.



JOHANNES BORMAN

v. 1630 La Haye - v. 1670

Peintre de nature morte, il est membre de la Gilde de Leyden de 1653 à 1659.

En 1659, il part à Amsterdam comme de nombreux autres artistes, et subit alors tout particulièrement l'influence de J.D. de Heem.

Il se spécialisa essentiellement dans la représentation de nature morte de fruits et ne peignit que très rarement des déjeuners. Il développa un style personnel qui lui valut vite un vif succès.

La peinture de fleurs et de fruits était véritablement l'un des seuls secteurs parmi les nombreux types qu'offrait la nature hollandaise à connaître un succès jamais démenti durant tout le siècle et même au-delà.

Borman se distinguait tout particulièrement parmi ce groupe de peintres qui gravitaient autour de De Heem, par une palette tout particulièrement raffinée aux élégantes tonalités sombres. Une lumière contrastée qui sculpte les volumes, est également très caractéristique de son art, de même que la représentation très vivante des feuillages qui viennent animer ses tableaux d'une virtuosité technique étonnante.

Nature morte aux fruits avec verre de vin sur un entablement

Toile: 69,5 x 57 cm

Monogrammée

Provenance:

Collection Norbert L.H. Roesler.



ABRAHAM STORCK

1635 - Amsterdam - 1710

Abraham Storck est le plus jeune d'une famille de trois enfants. Ses deux autres frères, Johannes et Jacob sont également peintres mais Abraham reste le plus doué et le plus justement réputé. Si on ne connaît pas son maître, son style à ses débuts est pourtant très proche de celui de Bakhuisen qui a pu l'imiter.

Excellent dessinateur, il peint des marines étoffées de personnages qu'il décrit avec beaucoup d'esprit, dans des attitudes très justes. Il a d'ailleurs été sollicité par Moucheron et Hobbema pour peindre des figures dans leurs tableaux.

Son registre étendu comprend des vues de ports observés de la côte, facilement repérables grâce à leur exactitude topographique, des batailles navales et des scènes de navigation sur l'Amstel et sur le Vecht. Ses vues de paysages et de ports méditerranéens qu'il n'a pu connaître, sont en revanche totalement issus de son imagination.

Célèbres également sont ses évocations de fêtes ou d'événements historiques, tels que l'arrivée du Duc de Marlborough à Amsterdam ou la reconstitution d'une bataille en l'honneur du Tsar Pierre Le Grand qui vint en 1697-98.

Il utilise une palette claire et colorée qui le distingue de la tendance habituellement monochrome des maîtres hollandais.

On connaît également de lui quelques rares paysages d'hiver.

L'arrivée de la flotte anglaise dans le port d'Amsterdam

Toile: 33 x 44 cm

Signée

Provenance:

Collection privée, Allemagne.



ABRAHAM STORCK

1635 - Amsterdam - 1710

Navires devant le port d'Amsterdam

Toile: 65 x 76 cm

Signée

Provenance:

Richard Green Gallery

Collection privée.



NICOLAS VAN VERENDAEL

1640 - Anvers - 1690

Né à Anvers en 1610, Nicolas Van Verendael fut l'élève de Willem Van Verendael. Il acquit la maîtrise et fut membre de la Gilde d'Anvers, dès l'âge de 17 ans, en 1657. Le Maître est un excellent et fécond spécialiste de la peinture de fleurs. Il a peint outre des bouquets, quelques gracieuses guirlandes suspendues par des rubans: ou des guirlandes autour d'une cartouche, selon le modèle mis à la mode par Daniel Seghers. On évoque à ce sujet, son tableau "Fleurs entourant un buste antique" au Musée de Bruxelles.

Mais Nicolas Van Verendael a davantage diversifié ses sujets que Seghers: il a peint aussi des natures mortes avec gibier et volaille, des déjeuners en forme de "Vanitas".

Les nombreux bouquets de Van Verendael, placés ou non dans une niche, en font le meilleur spécialiste flamand de la seconde moitié du XVII^e siècle. Il y témoigne d'une rare séduction et d'une personnalité raffinée. Le signe le plus distinctif de ses œuvres est la texture de ses roses et hibiscus, ceux particulièrement de couleur blanche. Les pétales témoignent d'une beauté fragile, comme d'une fine soie. L'artiste préfère pour arranger ses bouquets, les vases en verre fin posés au centre, sur un rebord de pierre ou avec une niche en arrière plan. Il garde des fonds foncés et observe une disposition symétrique franche. Nicolas Van Verendael est incontestablement un des plus séduisants peintres de fleurs en Flandres pendant la seconde moitié du XVII^e siècle.

Bouquet de fleurs sur un entablement garni de framboises

Toile: 41 x 32 cm

Provenance:

Collection John Henderson, Londres

Collection Arthur Elkind, New York

Littérature:

Ralph Warner *Dutch and Flemish Flowers and Fruit Painters of the XVIIth and XVIIIth Centuries*, vol. II, Amsterdam, 1928-1975

Sera reproduit dans l'ouvrage de Sam Segal actuellement en préparation

Hoogsteder-Naumann *A selection of Dutch and Flemish Seventeenth century paintings*, 1983, fig. n° 10, p. 89-90.



JOSEF VAN BREDAEL

1688 Anvers - Paris 1739

Paysagiste flamand, frère de Jan Pieter, membre d'une grande famille de peintres. En 1706, à l'âge de dix-huit ans, il s'engage pour une durée de quatre ans à copier pour le marchand anversois J. de Witte, des petits tableaux de Jan Brueghel de Velours, Philippe Wouverman et autres artistes. En 1735, il émigre à Paris. Il devient membre de l'Académie Royale de la Cour du duc d'Orléans. Sa palette chromatique s'oriente vers des tonalités à dominantes bleues et brunes. Il modèle ses personnages et ses volumes d'une touche légère qui laisse une impression de vie et de mouvement. Il signait ses tableaux avec le monogramme J.B. comme Jan Brueghel, d'où parfois une certaine confusion. Il faut en effet lui reconnaître une qualité d'exécution qui le situe parmi les meilleurs suiveurs de Brueghel.

Paysage de neige animé de nombreux personnages

Panneau: 23,6 x 29,5 cm

Provenance:
Collection privée.



DE JONCKHEERE

21, Quai Voltaire
Tél.: 42 61 23 14
Fax: 42 61 43 53
57007 PARIS

Louvre des Antiquaires
2, Place du Palais Royal
(9, Allée Boule)
Tél.: 42 60 20 82
75001 PARIS

55, Boulevard de Waterloo
Tél.: 512 99 48
Fax: 512 15 54
1000 BRUXELLES

